COMPTE-RENDU

DE

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

DE LA

VILLE DE GENÈVE

pendant l'année 1865

Présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif



GENÈVE

IMPRIMERIE CAREY, RUE DU VIEUX COLLÉGE, 3.

1866



COMPTE-RENDU

DE

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

DE LA

VILLE DE GENÈVE

pendant l'année 1865

Présenté au Conseil Municipal par le Conseil Administratif



GENÈVE

IMPRIMERIE CAREY, RUE DU VIEUX COLLÉGE, 3.

1866



*

COMPTE-RENDU

DE

L'ADMINISTRATION MUNICIPALE

DE LA VILLE DE GENÈVE

pendant l'année 4865.

Messieurs,

Conformément aux prescriptions de la loi du 5 Février 1849, sur les attributions des Conseils Municipaux et l'administration des Communes, le Conseil Administratif a l'honneur de vous présenter le Compte-Rendu de sa gestion pendant l'année 1865. Il suivra, dans ce rapport, l'ordre adopté les années précédentes.

Personnel.

Dans le cours de l'année 1865, le Conseil Administratif a fait les nominations suivantes :

M^{me} Rochat, mère, a été nommée sous-maîtresse de l'École de l'enfance de Montbrillant. M. Nitzschner Guillaume a été nommé jardinier chef du Jardin botanique.

M. Fulliquer Antoine, a été nommé sous-brigadier des visiteurs à l'Octroi.

MM. Deroty, François,

- Roussillon, François,
- » Roche, Pierre,

ont été nommés visiteurs à l'Octroi.

MM. Dimier Jean, a été nommé inspecteur municipal.

))

Girard François

Etat civil.

Mouvement de la population de la Ville de Genève pendant l'année 1865.

Naissances.

Masculin	448
Féminin	451
1	899
Plus:	
Enfants naturels.	
Masculin	68
Féminin	68
Total,	1,035
Soit: 13 de moins qu'en 1864.	
Récapitulation.	
Genevois	404
Suisses d'autres cantons	214
Etrangers	417
Total,	1,035

Plus:		
Naissances à l'Etranger.	VICTOR	
Transcrites à Genève	82	
Décès.		
Masculin	379	
Féminin	388	
Total,	767	
Soit: 83 de moins qu'en 1864.		
Plus:		
Morts-nés.		
Masculin	50	
Féminin	25	
Total,	55	
Soit: 28 de plus qu'en 1864.		
Plus:		
Décès à l'Etranger.		
Transcrits à Genève	16	
Soit: 6 de plus qu'en 1864.		
Mariages.		
Mariages entre Genevois	73	
Genevois et Étrangères	76	
Étrangers et Genevoises	42	
• Étrangers	156	
Total,	347	
Soit: 2 de moins qu'en 1864.		
Plus:		
24 mariages de citoyens Genevois contra	ctés à	ľÉ-
tranger et transcrits à Genève.		
Divorces.		

3, soit 8 de moins qu'en 1864.

Octrol.

Le produit brut de l'Octroi s'est élevé, en 1865, à la somme de 473,238 fr. 43 c., soit 2,541 fr. 05 c. de moins qu'en 1864.

LIQUIDES.

La recette sur les liquides était, en			
1864, de	Fr.	351,032	78
Elle est, en 1865, de			
En moins, 1865	Fr.	594	63

Vins.

La recette sur les vins du Canton, des autres Cantons de la Suisse, du Pays de Gex et de la zone de Savoie est, en 1865, de 28,165 muids 45 pots, produisant 98,575 fr. 59 c., soit 696 muids 60 pots, et 2,457 fr. 77 c. de moins qu'en 1864.

26,111 muids 09 pots proviennent du Canton.

60			-370 S		
1,199))	87))	>>	de la Suisse.

798 » 41 » » de la zone de Savoie. 54 » 06 » » du Pays de Gex.

28,165 muids 45 pots.

22,780 muids 76 pots sont en blanc.

5,582 » 67 » sont en rouge.

Le droit sur les vins étrangers a été perçu, en 1865, sur :

50,059 muids 45 pots, produisant... Fr. 147,355 82 Il l'avait été, en 1864, sur:

28,647 muids 29 pots, produisant... » 140,409 79

1,412 muids 16 pots, en plus, 1865. Fr. 6,924 03

5,822 muids 36 pots sont en blanc.

24,257 » 09 » sont en rouge.

Bière.

Le droit a été perçu, en 1865, sur 6,681 muids 96 pots, qui ont produit 37,099 fr. 18 c., soit 52 muids 19 pots, et 288 fr. 69 c. de moins qu'en 1864.

6 438 muids 16 pots proviennent du Canton.

111 » 00 » » de France. 132 » 80 » » de Savoie.

6 681 muids 90 pots.

Spiritueux.

Le droit sur les spiritueux a produit 25,860 fr. 57 c., soit 2,672 fr. 67 c. de moins qu'en 1864.

Eau de cerises.

145,182 degrés alcool proviennent de la Suisse.

5,865 » » de France. 50,150 » » de Savoie.

Eau-de-vie, rhum et espri! 3/6.

640,221 degrés alcool proviennent de France.

40,621 » du Canton.

862,019 degrés alcool.

COMESTIBLES.

Boufs.

Le droit a été perçu sur 3,558 bœufs, qui ont produit 37,206 fr., soit 97 bœufs et 941 fr. 84 c. de moins qu'en 1864. — Leur poids moyen est de 1,585 livres, soit 5 livres de plus qu'en 1864.

837 proviennent du Canton.

1,494 » de la Suisse.

779 » de la France.

248 » de la Savoie.

3 358

Vaches.

Le droit a été perçn sur 966 vaches, qui ont produit 5,960 fr. 54 c., soit 95 vaches et 664 fr. 20 c. de moins qu'en 1864. — Leur poids moyen est de 1,028 livres, soit 12 livres de moins qu'en 1864.

497	proviennent	du	Ca	nton.
128))	de	la	Suisse.
108	n	de	la	France.
253	ນ	de	la	Savoie.
966	_			

Veaux.

Le droit a été perçu sur 20,777 veaux, qui ont produit 59,476 fr. 30 c., soit 415 veaux et 788 fr. 50 c. de plus qu'en 1864.

1,592	proviennent	du	Ca	anton.
2,276	33	de	la	Suisse.
490))	de	la	France.
16,419))	de	la	Savoie.
20,777				

Moutons.

Les droits ont été perçus sur 19,146 moutons, qui ont produit 11,487 fr. 60 c., soit 525 moutons et 513 fr. 80 c. de plus qu'en 1864.

70	proviennent	du	Canton.
8,696	>>	de	la Suisse.
226	w	de	la France.
10,154	>>	de	la Savoie.
19,146			

Porcs.

Les droits ont été perçus sur 3,710 1/2 porcs, qui ont

produit 12,059 fr. 22 c, soit 84 $^3/_4$ porcs et 275 fr. 31 c. de plus qu'en 1864.

878 1/2 proviennent du Canton.

308

de la Suisse.

1,682 1/2

» de la France.

841 ¹/₂ »

de la Savoie.

5,710 1/2

Abattoir.

Le droit d'abattage a été perçu sur :

3,358 bœufs.

966 vaches.

5,718 pores.

20,736 yeaux.

19,077 moutons.

80 chèvres.

47,935 têtes de bétail, qui ont produit 20,331 fr. 25 c., soit 867 têtes, et 67 fr. 10 c. de plus qu'en 1864.

Il a été abattu à l'abattoir de la Ville:

3,299 bœufs.

931 vaches.

20,645 veaux.

18,609 moutons.

5,676 porcs.

50 chèvres.

La recette totale sur les comestibles est de 114,166 fr. 45 c., soit 401 fr. 99 c. de moins qu'en 1864.

COMBUSTIBLES.

Le droit d'octroi a été acquitté sur :

11,164 20/24 moules fédéraux de bois du lac.

2,242 chars de bois à 1 cheval.

^{47,210} têtes de bétail.

555 chars de bois à 2 chevaux, qui ont produit 18,245 fr. 44 c., soit 496 fr. 48 c. de moins qu'en 1864.

Les différences en moins sont les suivantes:

- Fr. 394 63 sur boissons et liquides.
- w 401 99 sur comestibles.
- » 1,264 40 sur fourrages.
- » 496 48 sur combustibles.
- Fr. 2,557 50 de laquelle il faut déduire :
- » 16 45 pour différence en plus sur les expéditions.
- Fr. 2,541 05 total en moins sur l'année 1864.

Les contraventions relevées en 1865 sont au nombre de 165, soit 12 de plus qu'en 1864. — Deux ont été déférées aux tribunaux et les autres transigées.

Le produit des amendes et confiscations s'est élevé à la somme de 1,825 fr. 45 c., soit 731 fr. 64 c. de moins qu'en 1864.

Eclairage de la Ville.

L'éclairage de la ville a continué cette année à satisfaire les besoins généraux.

La Compagnie du gaz a rempli ses engagements avec la largeur de vues qu'elle a montrée jusqu'ici. A mesure que la ville s'agrandit et se peuple, nos dépenses sur ce chapitre se ompensent par l'accroissement de nos recettes. — Et nous pouvons entrevoir le moment où nous rentrerons dans les limites du budget ordinaire des villes analogues à la nôtre.

Le nombre des becs a été peu modifié, quelques candélabres seulement ont été ajoutés à la place des Alpes.

Secours contre l'incendie.

Il y a eu pendant l'année 1865, 175 alertes, qui se classent ainsi:

Dans la Ville.

Feux de cheminées ordinaires.	114
Feux de cheminées inquiétants.	10
Feux peu graves de jour	7
Feux peu graves de nuit	8
Feux graves de jour	3
Feux graves de nuit	5
Fausses alerles	11
Hors de la Ville.	
Secours arrivés sur les lieux	10
Secours contre andés	4
Fausses alertes	5
Total,	175

C'est 16 alertes de plus qu'en 1864.

Le corps des sapeurs-pompiers a fourni de plus 157 gardes au Théâtre de la ville de Genève, 5 veilles et rondes de nuit.

Dans le courant de cette année, la nouvelle compagnie de sauvetage a été constituée définitivement et est entrée en activité de service.

Police municipale.

Il n'y a rien de particulier à signaler dans la Police municipale, le service des agents s'est fait d'une manière assez régulière. La maladie sériense qui a atteint le chef de la Police municipale, maladie qui s'est terminée d'une manière fatale, il y a quelques semaines, a été la cause d'un peu de relâchement à la fin de l'année.

Nous avons lieu d'espérer que le nouveau titulaire donnera à cette branche de l'Administration une vie et une activité nécessaires à ce service.

Un incident regrettable a privé la Police municipale de de deux agents, qui ont été remplacés à la satisfaction du Conseil Administratif.

Les contraventions relevées en 1865 se sont élevées au nombre de 866, sur lesquelles 550 ont donné lieu à des transactions.

Ces diverses contraventions se classent ainsi: 26 Dégradation aux édifices et promenades. 100 Dépôt de balavures à heures indues. 34 Dépôt de matériaux non autorisés. 52 Lavages auprès des fontaines. Travaux sur la voie publique sans autorisation. 98 Stationnement d'ânes et chevaux dans la ville. . 69 Embarras sur la voie publique. 242 19 Malpropreté de cours et d'allées. 65 Transports d'immondices (heures indues). 59 57 Tapis seconés en dehors des fenêtres. Pont des Bergues (allures défendues). 5 7 Vases sur les fenêtres sans barrières. Jets sur la voie publique. 27 26 866

TRAVAUX.

Le Conseil Administratif a statué pendant l'année 1865 sur 432 requêtes pour travaux particuliers.

Ces requêtes se répartissent de la manière suivante, d'après la nature des travaux.

a apr	co la natu	ne des travaux.
222	relatives	à l'établissement d'enseignes.
14	w	à des portes, volets, fenêtres.
31))	à des égouts particuliers, sacs.
58	n	à des réparations et reconstructions de maisons.
7))	à l'établissement de vitrines et étalages.
4	33	à des lanternes à gaz.
21	w	à des fermetures de magasins.
34	33	à des tentes mobiles.
1))	à des pissoirs.
15))	pilastres, corniches, balcons en saillie.
2	»	fouilles.
4	»	bornes et bouteroues.
2))	à des dépôts de matériaux.
6	»	à des trapons de caves.
9))	à des trottoirs, marches en saillie, seuils.
7	»	à des murs de terrasses.
17))	coquilles, gants, ombrelles, etc., en saillie.
432		

C'est 19 de plus qu'en 1864.

Service de propreté de la Ville.

Le service du nettoyage de la Ville s'est fait d'une façon assez régulière par les cantonniers; nous avons eu, pendant le courant de l'hiver très-pluvieux qui vient de finir, un surcroît d'ouvrage causé par la grande accumulation des boues. Malgré les auxiliaires que nous avons donné à chaque employé de la voirie, le raclage et surtout l'enlèvement des boues a quelquefois causé des réclamations; c'est un service fort coûteux, et nous étudions encore le moyen de l'améliorer sans trop de frais.

La ferme des boues a été renouvelée cette année; malgré des avis nombreux et prolongés, un seul soumissionnaire s'est présenté pour remplacer le fermier actuel qui désirait continuer. Ses offres étant inférieures à celles de M. Mottier, nous avons renouvelé la convention qui existait avec celui-ci à des conditions plus avantageuses pour la Ville et avec des clauses pénales qui nous permettent d'espérer que ce service ira en s'améliorant de jour en jour. Le nouveau traité a commencé au Îer Janvier 1866.

Bàtiments divers.

Le Conseil Administratif a fait dans les bâtiments municipaux les réparations nécessaires tant aux locaux affectés à des services publics, qu'aux appartements locatifs. Les immeubles sont presque tous en bon état d'entretien.

Les principaux travaux exécutés sont :

- 1º Le pavillon de rafraîchissements de la promenade du Lac, remis entièrement à neuf à l'occasion du renouvellement de la location, avec augmentation dans le prix du loyer;
- 2º Le bâtiment d'Octroi et le poids de Rive reblanchis et restaurés;
- 5º Des réparations assez nombreuses à l'Abattoir et le remplacement de deux chaudières à la triperie;
- 4º L'installation du gaz dans le bâtiment neuf de la Machine;
- 5° Des réparations aux toits du Théâtre, et au moment de l'installation du nouveau Directeur une restauration complète de l'appartement qu'il occupe:
 - 6º Des poëles dans quelques appartements locatifs;
 - 7º Des volets à la Bibliothèque;
- 8º Des réparations aux toits du Musée Rath et une foule de petits travaux que nous exécutons avec soin, mais dont

le total forme à la fin de l'année une somme considérable, quels que soient les rabais et les adjudications que l'on emploie.

Promenades.

Nous avons cherché à entretenir et à embellir autant que possible l'ensemble de nos promenades et de nos jardins, desireux de rendre le séjour de la ville aussi agréable que possible pendant la belle saison; le chiffre affecté à cette rubrique a été dépassé, mais d'une manière pen considérable. Du reste, à mesure que nos plantations grandissent et prospèrent, les dépenses d'entretien des promenades restent seules à notre charge. Nous espérons beaucoup de la réunion entre les mêmes mains des places de chef des promenades et de jardinier du Jardin botanique; les deux établissements pouvant, sans préjudice ni pour l'un ni pour l'autre, se prêter un utile concours.

Nos principales dépenses cette année ont été:

La création de la promenade du Pin, pour laquelle il a fallu acheter des arbustes en assez grande quantité; elle sera achevée dans le courant de l'été par l'établissement de bancs.

Une balustrade légère autour du jet-d'eau de la promenade du Lac.

Des bancs ronds, très-appréciés des promeneurs, placés comme essais à la cour de Saint-Pierre et à la promenade du Lac.

L'achat de tuyaux d'arrosage.

De 100 nouvelles chaises en fer; le nombre de celles achetées l'année précédente était devenu insuffisant. Cette dépense rentre peu à peu dans la caisse municipale par la location de ces chaises, dont nous pourrons faire avant qu'il soit peu l'objet d'une ferme avec un entrepreneur.

Les enfants causent à la Ville une dépense d'échalas tellement considérable que nous avons dû aviser aux moyens de l'éviter. Nous avons essayé, dans le Bastion et sur la Treille, de remplacer ces échalas par des treillis d'un bois dont les gamins ne peuvent faire usage dans leurs jeux. — Les mêmes enfants nous ont causé des dépenses assez sérieuses en cassant, à plusieurs reprises, les vitres des serres du Jardin botanique.

Enfin, un assez grand nombre de bancs ont été réparés et repeints tant à la promenade des Alpes que dans d'autres promenades; les barrières en fer des petites pelouses placées au bout du pont du Mont-Blanc et de la promenade des Alpes ont été entièrement réparées, des malveillants les ayant détériorées.

La création d'une promenade destinée à terminer l'arrangement de la place des Alpes au moyen de quelques pelouses avec des arbres.

Egouts.

Les égouts de la Ville ont besoin d'un entretien constant et de nettoyages répétés à cause de leurs dimensions trèsrestreintes; nous cherchons à diminuer l'encombrement en plaçant partout où cela se peut des sacs et des cheminées dans lesquels les matières lourdes s'accumulent et que l'on peut vider facilement. Ces dépenses, réparties sur plusieurs années, se font peu sentir, et l'entretien tant des rues que des canaux devient ainsi plus facile. Les travaux principaux sont, outre les gouffres et sacs dont nous avons parlé, la réparation d'un canal dans le cours de Rive et la création d'un nouvel égout rue du Grütli.

Terrasses, murs, escaliers.

Cette rubrique n'a causé cette année que des dépenses insignifiantes, c'est ainsi que nous avons réparé l'épuisoir de la rue de la Grenade et les Degrés de-Poule. Le mur de la Terrasse du Calabri, propriété indivise de la Ville a été réparé de compte à demi avec les propriétaires.

Horloges.

Aucun nouveau travail n'a été fait sur ce Chapitre, les horloges ont été entretenues comme chaque année. Les horloges électriques avaient été jusqu'ici l'objet de dépenses répétées et assez considérables, tant par les réparations constantes dont elles avaient besoin que par l'entretien journalier que nous devions payer, nous avions même pensé à les supprimer entièrement lorsque M. Hipp, sur notre demande, a consenti à se charger de l'entretien complet et des réparations pour une somme fixe annuelle assez peu élevée pour que ce ne soit pour nous qu'une faible charge en face des avantages que ce système présente.

Cenouveau résultat nous a engagés à demander à M. Hipp un devis pour l'établissement d'une horloge et de cadrans à placer dans les salles et sur le bâtiment d'école de St-Gervais; si ce projet se réalise, il y aura une économie notable sur le coût d'une horloge et de pendules ordinaires, et l'avantage sera incontestable sous tous les rapports.

Machine hydraulique.

Le Chapitre total des dépenses effectuées pour le service des eaux est toujours considérable, parce que ces dépenses se répartissent sur plusieurs parties du service qui toutes ont une grande importance; c'est ainsi qu'en dehors

de l'entretien proprement dit des machines hydrauliques, nous avons à réparer et améliorer tout ce qui concerne les fontaines, les sources, le barrage, les bouches à eau, la distribution hydraulique, le service des concessions, etc. Nous n'avons rien créé de nouveau pour ce qui concerne les machines hydrauliques. Elles ont fonctionné d'une manière satisfaisante pendant toute l'année, et l'on a pu se rendre compte du résultat obtenu au moyen de la machine annexe, tant dans la régularité que dans l'abondance des fournitures d'eau de tous genres.

Avant la co: struction de la nouvelle machine, nous arrivions à grands frais à produire 4,700 litres à 55 mètres de hauteur, encore fallait-il exiger une vitesse très-exagérée et qui ne pouvait pas toujours être obtenue surtout dans les grandes eaux; nous arrivons maintenant à une fourniture de 8000 litres élevés à 45 mètres et les machines ne marchent plus qu'à des vitesses très-modérées, (la nouvelle a 4 tours, l'ancienne a 3 1/2 par minute dans la saison moyenne). Ceci nous a permis d'augmenter le débit de certaines fontaines, d'assurer la vente de l'eau dans les quartiers éloignés ou élevés, et laisse encore disponible une somme de litres assez considérable pour nous faire espérer dans un avenir rapproché une augmentation sérieuse de nos ressources de cette nature.

La canalisation de ceinture en tuyaux de gros diamètre a été commencée sur un espace assez considérable, elle s'étend maintenant dans toute la longueur du boulevard de la Coulouvrenière et remonte jusqu'à la rencontre de la rue St-Léger et des Tranchées de Plainpalais; elle sera continuée cette année aussi loin que nous le permettra notre budget; nous augurons très-bien du résultat par l'augmentation de pression déjà obtenue dans le parcours effectué. Ce travail rendra toutes les conduites de la Ville solidaires, régularisera la pression et empêchera qu'elles

ne subissent l'influence des arrosages, etc. En même temps nous pourrons, quels que soient les accidents arrivés dans un quartier, alimenter les autres par les conduites extérieures. Des distributeurs, des vannes et des robinets sont placés dans ce but partout où la disposition des lieux le permet.

La fourniture d'eau des fontaines a été révisée autant que possible et entretenue d'une façon régulière. Une nouvelle fontaine a été établie au bas de la rue des Grottes; elle était devenue nécessaire par le grand accroissement de population de ce quartier.

La distribution générale a été entretenue et complétée partout par des robinets et des jonctions dans quelques quartiers neufs.

Une borne-fontaine a été établie rue des Boucheries. Une petite fontaine à la promenade du Pin. Enfin, des bouches d'arrosage ont été placées le long du quai des Bergues; nous espérons, en consacrant chaque année une somme à l'établissement de ces bouches, compléter peu à peu et d'une façon régulière notre système d'arrosage.

Chaussées.

L'entretien et le renouvellement des chaussées est toutes les années l'objet des soins attentifs du Conseil Administratif. Malgré cela et malgré les sommes considérables que le pavé nous coûte, il y a beaucoup à faire encore sur ce Chapitre de notre administration. Des essais ont été faits pour l'emploi d'autres matériaux, le granit par exemple, jusqu'ici ces essais paraissent réussir; il sera bon de les poursuivre et de les compléter en appliquant les systèmes de chaussées en asphalte comprimé que la ville de Paris emploie pour ses rues très-fatiguées. Du reste on a usé de la plus grande sévérité à l'égard des paveurs, tant pour

le choix des matériaux que pour la manière de poser les pierres.

Les principaux travaux effectués sont:

Une parcelle rue Beauregard; le quai du Mont-Blanc achevé du côté de la promenade des Alpes et relevé dans le reste; la rue des Boucheries réparée par suite de son nivellement; la place de Bel-Air entièrement renouvelée; le quai des Bergues pavé en pavés carrés et choisis; la rue de Cornavin relevée; celles des Belles-Filles et Maurice nivelées et repavées; le passage sous rails de Montbrillant, pavé en gros matériaux, propres à résister à l'énorme circulation qui a lieu dans cet endroit; les abords du pont de la Coulouvrenière, côté nord; une partie de la place du Port en pavés carrés; quelques parcelles à Chevelu ; la rue du Rhône où les essais ont été repris sur une faible étendue; la place Longemalle dont un côté a été refait; la moitié de la rue Neuve. Enfin des passerelles, rue du Rhône, rue Lévrier, rue du Mont-Blanc, place des Alpes, rue Adhémar-Fabry.

Les trottoirs ont été aussi l'objet de travaux assez considérables dans les anciens et dans les nouveaux quartiers; nous avons cherché à les multiplier partout où les propriétaires ont bien voulu contribuer avec nous à leur établissement.

Les principaux exécutés cette année sont, dans l'ancienne ville, des trottoirs neufs rue des Belles-Filles, place de Longemalle, place de Bel-Air, Grand'Rue, des réparations au quai des Bergues et au trottoir de la Poste.

Dans les nouveaux quartiers, nous avons les trottoirs de l'hôtel Beau-Rivage, rue Adhémar-Fabry et quai des Pâquis; ceux qui entourent la place des Alpes dans la partie nouvelle; ceux des maisons de l'Hôpital rue du Mont-Blanc et rue Pradier; enfin, le pavage des trottoirs aboutissant au pont de la Coulouvrenière du côté nord et aux deux bouts du pont du Mont-Blanc.

Voirie.

Le service de la voirie s'est fait comme les années précédentes; le nombre des cantonniers a été augmenté d'un, et il devra l'être probablement encore dès que l'administration cantonale nous remettra les rues qu'elle entretient encore dans la ville.

La plupart des rubriques qui composent ce chapitre sont restées dans les prévisions du budget.

Dépôts.

Nous avons dû nous occuper des dépôts d'une façon assez attentive pendant le courant de cette année; l'administration cantonale nous ayant prévenu qu'elle pouvait retirer des emplacements que nous occupions gratuitement un loyer assez fort, nous avons cherché à évacuer ces emplacements, afin de n'avoir pas à ajouter une location aux dépenses de cette rubrique. Pour cela, nous avons vendu une grande quantité d'objets de tous genres accumulés depuis longtemps dans les dépôts; cette vente se continue peu à peu, et d'ici à peu de temps nous pourrons débarrasser des locaux encombrés pendant longtemps de choses inutiles.

Les achats et entretien d'outils et de matériel ont eu lieu comme chaque année.

Bâtiments du Culte et de l'Instruction.

Malgré le chiffre assez élevé qui avait été prévu au budget pour cette rubrique, nos prévisions ont été dépassées par les travaux considérables nécessités dans cette partie de notre administration; nous avons lieu d'espérer que ces travaux sont faits pour longtemps et que les dépenses d'entretien annuel seront diminuées d'autant. Les principaux travaux exécutés sont :

Un appartement remis à neuf à la Bibliothèque; des calorifères réparés entièrement à St-Antoine; des vitrines au cabinet de physique; des rideaux dans quelques locaux; enfin et surtout la grosse réparation du Musée Rath, qui a été restauré dans son entier, selon les demandes d'une Commission nommée à cet effet.

Enlèvement des neiges.

Les dépenses pour l'enlèvement des neiges ont été nulles cette année; les entrepreneurs n'auront donc à toucher que l'indemnité d'outillage prévue au cahier des charges.

Ponts.

L'entretien des ponts en général a été fait conformément aux prévisions du budget; c'est une partie de nos depenses qui devra être étudiée de près dans peu d'années, car les ponts de l'Ile, malgré les réparations continuelles que nous y faisons, menacent de plus en plus la Ville et ses finances d'un travail considérable à effectuer.

Les dépenses ont porté sur des réparations aux embarcadères des deux rives, quelques dalles remplacées au pont du Mont-Blanc, les réparations ordinaires des ponts de l'Île: enfin et surtout un achat considérable de fers zorès destinés à remplacer peu à peu et avec avantage le système de dalles du pont du Mont-Blanc.

Un très-gros travail a été fait cette année sur ce pont; le tablier était arrivé à un état d'usure tel qu'il était impossible de le laisser subsister plus longtemps sans danger; nous avons dû aviser à une réparation devenue urgente. Des craintes ayant été exprimées sur le système de converture en asphalte comprimé, nous avons fait étudier avec soin tous les essais en ce genre qui ont été faits à Lyon et à Paris; des renseignements officiels nous ont rassurés sur l'emploi de ce genre de chaussée, et nous avons acquis la conviction que le peu de durée du premier tablier devait être attribué tant à la mauvaise qualité de la matière employée qu'à l'application elle-même; nous avons donc pris les mesures les plus propres à éviter cet inconvénient, et nous espérons que le résultat que chacun peut dès aujourd'hui apprécier sera satisfaisant. Jusqu'ici la chaussée s'est parfaitement maintenue, et les dalles ont été assez préservées par la matière compacte qui les recouvre pour que nous n'en ayons eu qu'une seule à remplacer depuis la réparation du pont.

Nouvelles rues des Pàquis.

Le budget de l'année 1865 prévoyait dans les dépenses extraordinaires la construction d'un canal rue de l'Entrepôt et le nivellement de cette rue. Ces travaux ont été exécutés, le premier complétement; mais pour le second, les propriétaires nous ont obligés à faire provisoirement le long de leurs propriétés une sorte de rue basse qui disparaîtra peu à peu, nous l'espérons. Les dépenses entraînées par ces nouvelles rues ont dépassé sensiblement les chiffres qui nous avaient été alloués; nous avons cru devoir ouvrir un compte spécial pour tous ces travaux.

Rue des Boucheries.

La rue des Boucheries et l'ancienne rue de la Tour-Maîtresse ont été nivelées ainsi que nous l'avions projeté; elles jouissent maintenant d'une circulation active dont elles étaient entièrement privées jusqu'ici.

Cimetière catholique.

Le cimetière catholique du Lazaret a été considérablement agrandi sur les terrains que la Ville possédait à l'est de l'ancien emplacement. Des murs ont été établis tout autour, et dès que le nivellement qui s'effectue en ce moment sera achevé, on pourra livrer le cimetière tout entier aux inhumations. — La Compagnie du chemin de fer nous a autorisés à verser dans les tranchées les eaux d'infiltration de notre terrain, de sorte que nous avons pu dessécher le cimetière d'une façon très-complète et à peu de frais.

Macadam.

L'entretien de nos rues macadamisées a été cette année assez difficile et coûteux; les grandes chaleurs de l'été et les pluies de l'automne leur étant également préjudiciables, nous avons cherché par un travail constant à remédier à la difficulté d'entretien de ce genre de chaussée; nous espérons y arriver à mesure que les quartiers se peupleront davantage, et, par conséquent, s'achèveront sous le rapport des trottoirs, des gouffres et des rigoles.

École de Saint-Gervais.

L'école primaire du boulevard de Saint-Gervais a avancé cette année avec assez de rapidité pour que nous espérions pouvoir y installer les enfants dans le courant de 1866. Jusqu'ici les travaux ont marché convenablement et économiquement.

Bâtiment de la rue des Alpes.

Le bâtiment municipal de la rue des Alpes a été achevé

dans le courant de l'année. M. l'architecte Collart avait été chargé de faire les plans de ce bâtiment.

Les meilleures dispositions ont été prises pour qu'il remplisse parfaitement les divers usages auxquels il est approprié. Déjà les appartements sont occupés, et nous espérons tirer de cette construction un revenu satisfaisant.

Ameublement de l'École des Pâquis.

Le budget de l'année fixait une certaine somme pour l'établissement des préaux autour de l'école des Pâquis et pour la construction du mobilier de cette école. Ces travaux ont été faits d'une manière satisfaisante; le mobilier, en particulier, paraît réunir toutes les conditions désirables de salubrité et de commodité pour les enfants.

Horloge du Molard.

Les projets de percement et d'enlèvement de l'arcade du Molard nous ont empêchés de donner suite au projet d'éclairage de l'horloge du Molard; il sera repris quand une décision définitive aura mis fin aux incertitudes qui existent encore sur la place de cette horloge.

Orangerie.

La toiture de l'Orangerie du Jardin botanique a été reconnue en assez bon état pour que son renouvellement soit différé de quelque temps. Nous n'y avons donc fait que des réparations sans importance.

Orgues de Saint-Pierre.

Les nouvelles orgues de Saint-Pierre ont été placées

cette année par les soins du Consistoire; notre rôle s'est borné à veiller à ce que la solidité de l'édifice ne fût pas attaquée; la galerie qui fait saillie au dessus de la grande porte a été légèrement modifiée avec notre approbation.

Orphelins.

Au 31 Décembre 1864, l'Administration municipale subvenait aux frais d'apprentissage de 44 orphelins.

Il en a été contracté en 1865

21 nouveaux.

65

A déduire :

Apprentissages terminés ou rompus en 1865 15 Reste au 31 Décembre 1865 52

Classés comme suit:

Jeunes garçons.

- 3 commis.
- 1 horloger.
- 3 monteurs de boîtes.
- 1 pâtissier.
- 1 peintre.
- 1 guillocheur.
- 1 tapissier.
- 1 cultivateur.
- 1 menuisier.
- 2 graveurs.
- 1 architecte.
- 3 ferblantiers.
- 4 bijoutiers.
- 1 mécanicien.

- 2 serruriers.
- 1 imprimeur.
- 2 gaîniers.
- 2 émailleurs.
- 1 armurier.

32

Jeunes filles.

- 9 tailleuses.
- 3 repasseuses.
- 1 lingère.
- 1 giletière.
- 2 institutrices.
- 1 polisseuse.
- 1 faiseuse de boîtes à musique.
- 1 faiseuse de gants.
- 1 finisseuse de charnières.

20

Écoles d'horlogerie.

RAPPORT

de la Commission de l'École d'horlogerie.

Pendant l'année scolaire qui vient de s'écouler, 1864-1865, il n'y a pas eu de changement dans la marche de l'École.

La Commission convaincue que la discipline dans l'École est absolument nécessaire aux progrès des élèves, s'est appliquée à maintenir cette discipline dans des limites convenables de sévérité, et elle estime avoir réussi autant que cela était possible.

Malheureusement il se trouve des élèves qui ont donné

et qui donneront encore quelques ennuis. Les parents de ces élèves sont avertis régulièrement de la conduite répréhensible de leurs enfants, et nous ne saurions trop les inviter à avoir sur eux cette surveillance de tous les jours sans laquelle les efforts des maîtres seraient complétement inutiles.

Le Conseil Administratif verra par les chiffres qui suivent que le nombre des élèves de l'École a diminué sensiblement.

Après le concours de 1864, il y avait à l'École 25 élèves.

Il y en a maintenant 20.

Sur ce nombre 18 ont concouru et 2 n'ont pu terminer leur ouvrage pour le terme fixé.

5 sont étrangers

3 suisses

12 » genevois.

Nous espérons que cette diminution ne sera que temporaire, et que dès que les affaires reprendront à Genève le manque de bons ouvriers se fera sentir, et que le nombre des élèves de l'École s'augmentera tout naturellement.

Quant à l'enseignement des maîtres, nous laissons le soin de l'apprécier au Jury chargé d'examiner les ouvrages de concours.

Nous devons ajouter que, sur les 20 élèves de notre École d'horlogerie, 12 ont suivi les cours de l'école industrielle, et que plusieurs ont su montrer qu'ils avaient profité de cet enseignement.

RAPPORT

du Jury de concours de l'Ecole d'horlogerie.

Nous venons vous témoigner notre satisfaction sur les ouvrages que nous avons été appelés à visiter. Le jury se trouvant, à peu de chose près, composé comme l'année dernière, nous avons pu constater que les ouvrages présentés au concours ne sont pas inférieurs; nous regrettons seulement que le nombre des élèves ait diminué, ce que nous nous expliquons par la situation générale des affaires.

L'Ecole possède en effet tous les éléments nécessaires pour former de bons ouvriers, et nous saisissons cette occasion pour encourager les parents à profiter d'une création si utile, qui a produit déjà des résultats incontestables. Ne perdons pas de vue que nous sommes dans un état de crise, qui tôt ou tard finira, et alors le manque d'ouvriers se fera sentir, ce que nous apercevons déjà. Les parents qui ne se seront pas rebutés récolteront alors les fruits de leur persévérance et auront le plaisir d'avoir contribué à maintenir la bonne réputation de notre fabrique nationale.

Nous sommes très contents de voir que nos observations et nos conseils sont pris en sérieuse considération et nous en remercions les maîtres, car il est encourageant pour un Jury de sentir autant de bonne volonté et de désir de bien faire.

Nous avons remarqué que les remontoirs au pendant sont en trop petit nombre. Celui que nous avons vu est d'une très-bonne exécution, seulement nous engageons à faire le nouveau calibre, dit à vue, comme étant le plus demandé. Quant aux répétitions, il devient complétement inutile de les faire autrement qu'à remontoir. Enfin et en dernier lieu nous rappelons à messieurs les maîtres qu'ils ne doivent jamais et en aucun cas retoucher les ouvrages destinés au concours.

CLASSE D'ÉCHAPPEMENTS.

Dans cette classe nous devons féliciter le maître qui a fait tous ses efforts pour que les échappements à ressort,

détente, ancre et cylindre soient présentés au concours; plusieurs accidents et le petit nombre d'élèves ont empêché ses plans de se réaliser complétement. Ainsi l'échappement à ressort était commencé par un élève qui est tombé malade; un de ses collègues qui faisait l'échappement à ancre et qui était déjà très avancé pour le concours, a été prié par son maître de prendre l'échappement à ressort, il l'a courageusement entrepris et l'a mené à bonne fin malgré le peu de temps qui lui restait; il eût mérité une première récompense sans quelques petits défauts accidentels. Les levées en rubis ont été faites par l'élève, et ce qui est le plus apprécié, c'est qu'il a dû employer des moyens particuliers n'ayant pas les outils nécessaires pour ce genre de travail. L'échappement à ancre quoique n'étant pas du concours a figuré par un échantillon satisfaisant; celui à cylindre a été très-bien exécuté. Nous engageons donc fortement le maître d'échappement à ne point se relâcher dans son zèle et son dévouement pour cette branche si importante et si difficile; nous espérons que l'année prochaine le nombre des élèves aura augmenté ce qui le facilitera pour pouvoir présenter au concours tous les genres d'échappements.

CLASSE DE CADRATURE.

Cette école a suivi une bonne marche et nous remercions le maître d'avoir mis à exécution les améliorations demandées par le jury de l'année dernière; tout ce que nous pouvons désirer, c'est la continuation de cette excellente bienfacture.

CLASSE DE FINISSAGE.

Nous n'avons qu'à nous louer du concours de cette classe qui, comme l'année dernière, ne laisse rien à désirer.

CLASSE DE BLANC.

Nous avons vu plusieurs blancs et nous en avons remarqué deux d'une exécution extraordinairement bonne et d'une diligence exceptionnelle. Nous pensons que d'après l'entête de notre rapport le maître de cette classe fournira le plus de remontoirs qu'il lui sera possible. Nous aurions voulu voir un plus grand nombre de pignons faits et rivés par les élèves, les deux jeux que nous avons vus sont trèsbien, particulièrement ceux de grandeur meyenne. Voilà, Monsieur, le compte-rendu aussi précis que nous avons pu le faire du concours de 1865, et nous terminons avec l'espérance que l'année prochaine, si nous sommes appelés aux mêmes fonctions, nous aurons le plaisir d'examiner un plus grand nombre d'ouvrages, car nous regrettons beaucoup que cette belle institution de l'école d'horlogerie ne soit pas comprise d'un plus grand nombre de parents. Quant à nous, plus il y aura de besogne, plus nous serons satisfaits.

Agréez, Monsieur le Président, l'assurance de notre parfaite considération.

(Suivent les signatures.)

ÉCOLE D'HORLOGERIE.

Prix de concours de 1865.

PREMIÈRE DIVISION.

CLASSE DE BLANC.

Ébauches.

1^{er} prix Mention honorable Bandurski Stanislas. Renand Henri.

Pignons.

2e prix Mention honorable Gottrey François. Renand Henri.

DEUXIÈME DIVISION.

CLASSE DE FINISSAGE.

2e prix Accessit Meylan François. Rouge Archange.

Mention honorable

Pautex Jean.

TROISIÈME DIVISION.

CLASSE DE CADRATURE.

1er prix Accessit Golay G.-L.-H. Fontaine François,

Pour remontoir.

1er prix

Brunet David.

QUATRIÈME DIVISION. CLASSE D'ÉCHAPPEMENTS.

1er prix Accessit

Mention honorable

Durand André. Llorens Joseph-Marie.

Duret Bernard.

Ecoles primaires.

Les dix écoles de la ville de Genève sont réparties en 59 classes distinctes.

Le nombre des élèves inscrits pendant l'année 1865 a été de:

1,189 garçons.

1,084 filles.

Soit, en total, de 2,273 élèves.

En 1864, le nombre des enfants des écoles primaires était de 2,206.

L'augmentation du personnel a été surtout constatée dans les écoles de garçons de St-Antoine et de Bel-Air, et dans l'école des jeunes filles des Pâquis, depuis que cette école a quitté le local insuffisant de la rue du Nord, pour prendre possession des salles qui lui étaient destinées dans le bâtiment neuf des Pâquis.

L'école de Chantepoulet a vu diminuer son personnel, par suite de son transfert provisoire au bâtiment des Pâquis.

Une amelioration très-appréciable continue à être remarquée dans l'assiduité des élèves; le chiffre des arrivées tardives est resté au-dessous du chiffre constaté l'année dernière, principalement dans les divisions inférieures.

Le Département de l'instruction publique a été généralement satisfait des résultats de l'enseignement.

La discipline n'a donné lieu à aucune grave répression, bien que quelques mesures aient dû être prises, dans deux écoles de garçons, au sujet de la conduite de certains élèves aux abords des locaux d'écoles, soit à l'entrée, soit à la sortie des classes.

Ecole industrielle.

Le nombre total des inscriptions s'est élevé, pour cette année, à 191.

> Soit, élèves réguliers 105 vexternes 86 191

Les élèves réguliers ont été classés ainsi qu'il suit dans les différentes divisions :

Cours pr	éalable d'arithmétique	56 \
Division	inférieure ou de géomét	rie 26 (105
n	moyenne	14 \ 103
w	supérieure	9)

Parmi les réguliers figurent 16 élèves venant de l'Ecole d'horlogerie, ou plutôt, faisant partie de cette école, savoir:

Au cours préala	ble	8	ì
A la division de	géométrie	5	16
»	moyenne	2	10
))	supérieure	1	

Quant aux externes, dont un certain nombre ont suivi plusieurs cours, on en a compté:

Au cours	préalable	19
	de géométrie	8
	physique	17
>	dessin linéaire	17
•	algèbre	3
>	tenue de livres	20
>	chimie	16
>	dessin industriel	3
3	histoire naturelle	6
3	économie politique	1
D	de mécanique	1
)a	manipulations chimiques	1
»	géométrie descriptive	2

Nous devons exprimer de nouveau le regret de voir un certain nombre d'externes ne pas suivre les leçons jusqu'à la fin des cours; ces mêmes élèves usent peut-être trop largement, soit sous le rapport de l'application, soit sous celui de l'assiduité, de la faculté qu'ils ont de ne pas être interrogés. Il y aura probablement quelques mesures à prendre à cet égard.

Programme.

Il n'y a pas eu de changements sensibles; quelques parties ont subi les modifications nécessaires pour donner aux cours un caractère toujours plus industriel et d'application.

Discipline.

La discipline a été bonne, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur. Aucune plainte d'un caractère véritablement grave n'a eu lieu; quelques actes isolés d'indiscipline s'étant produits dans l'un des cours de la division moyenne, deux élèves ont dû être renvoyés. Dans les cours d'arithmétique un ou deux renvois ont dû également se faire. A cet égard, nous devons faire remarquer que l'Ecole industrielle n'a aucun autre mode de punition à sa disposition, et que, si le renvoi n'est pas plus souvent mis en usage, cela justifie une mention honorable pour la discipline de cet établissement.

Personnel enseignant.

L'école a perdu cette année deux excellents professeurs, M. Decrue, qui enseignait les mathématiques, et M. Dameth, l'économie politique. Les services rendus par M. Decrue à l'école industrielle ont été longs, nombreux; nous l'en remercions au nom de l'école et de tous ses élèves.

Malheureusemeut M. Decrue se méfiant trop tôt de son âge et désireux de quelque repos, a jugé convenable de faire place à de nouvelles forces. M. Galopin-Schaub, a été appelé, par le Département, à remplacer M. Decrue; plusieurs titres motivent ce choix, et, jusqu'à ce jour, tout nous fait espérer qu'il sera heureux pour l'Ecole.

M. Dameth, après avoir contribué à l'introduction de l'économie politique dans l'Ecole industrielle, et avoir fait prendre pied à cette science par l'intérêt saisissant qu'il sait lui donner, avait dû déjà, par raison de santé, se faire remplacer à plusieurs reprises. Il a enfin prié le Département de faire choix d'un autre professeur pour cet enseignement, et M. Oltramare André, régent de la première classe du collége classique et sur le mérite de qui nous n'avons rien à ajouter, a été appelé à ces fonctions.

Examens de l'année précédente.

Conformément au règlement de l'Ecole industrielle, pendant la durée des cours, soit sept mois en moyenne, deux examens ont eu lieu sur presque tous ces cours. Les jurys se sont déclarés satisfaits; la moyenne est bonne, et cette année comparée avec les précédentes, ne laisse rien à désirer. Cependant, nous le répétons encore, le travail à domicile est trop faible et devient un obstacle réel à un avancement plus rapide. Les élèves des divisions supérieures ont réalisé quelques progrès à cet égard; mais il n'est pas encore assez sensible.

Cependant, il est juste de le dire, si cette partie du devoir de l'élève est la plus difficile à obtenir, cela tient à ce que presque tous les élèves sont des jeunes gens dont la plus grande partie du temps est rigoureusement réclamé par leur état ou par leur apprentissage.

Gymnastique.

Pendant l'année scolaire de 1864 à 1865, cette école a compté 754 élèves, lesquels se répartissent comme suit:

	1er semestre.	2d semestre.
Collégiens	128	119
Demoiselles (écoles secon-		
daires	19	0
Ecoles primaires	68	38
Externes, garçons et hom-		
mes	60	110
Externes, demoiselles	4	28
Société fédérale	80	100
Totaux,	359	395

École des Beaux-Arts.

ÉCOLE DE DESSIN DES DEMOISELLES.

L'année scolaire 1864-65 s'est accomplie avec 42 élèves réparties comme suit:

- 4 institutrices.
- 10 peintres d'émail.
 - 3 peintres artistes.
 - 2 graveurs.
- 5 industries variées.
- 18 sans profession.

42

La tenue des élèves et leurs efforts ont été dignes d'éloges, les cas d'absences trop fréquents.

M. Gillet directeur de cette école continue à enseigner la peinture et il a lieu d'être satisfait des élèves qui profitent de cet enseignement dont l'application sera précieuse, non-seulement pour former des artistes, mais pour faciliter les études que nécessitent les arts industriels.

ÉCOLE DE MODELAGE.

L'école de modelage a eu en moyenne cette année de 16 à 17 élèves dont 11 nouveaux.

Les circonstances fâcheuses qui paralysent depuis longtemps la fabrique et surtout la gravure, sont la principale cause de la diminution du nombre des élèves dont la totalité, ou à peu près, apprennent l'art du graveur, un des principaux éléments de cet art étant l'étude du modelage.

La discipline a été satisfaisante, mais l'assiduité et les progrès laissent à désirer. Il est peu rassurant pour l'avenir de la jeunesse de voir avec quelle facilité et pour le plus léger prétexte on s'exempte de travail, et certes beaucoup de parents, par leur tolérance ou leur apathie, encourent plus d'un reproche pour le peu de sollicitude qu'ils apportent dans l'éducation de leurs fils. Cette indifférence est surtout manifeste quand on voit si peu de parents venir s'informer auprès des directeurs de ce que font leurs enfants.

On voit des élèves rester dans les écoles trois ou quatre ans sans que jamais aucun parent ou patron soit venu s'édifier sur leur conduite ou leurs progrès.

ÉCOLE DE LA FIGURE.

Dans cette année scolaire 1864—65, la moyenne des élèves a été de 40, quoique inférieure aux années précédentes elle forme encore un beau chiffre, surtout si l'on considère qu'elle est dans sa grande majorité composée de graveurs; que les fluctuations que cette branche de la fabrique supporte depuis bien des années en s'aggravant toujours, ont découragé bien des parents de pousser leurs enfants dans cette carrière, et pourtant s'ils l'eussent fait, par un retour plus stable des affaires, comme on en a vu souvent, ils se seraient trouvés tout formés pour en profiter.

On doit regretter que toutes les autres branches de l'industrie qui ont besoin du dessin, négligent de profiter d'un enseignement si utile pour le bien posséder.

L'école du dessin d'après la bosse, quoiqu'elle n'ait qu'un concours, celui de figure entière ou académie a été pourtant assez nombreuse cette année par la fréquentation d'anciens élèves qui y reviennent dans leurs loisirs, ou parce que l'âge, la position des élèves ne peuvent comporter une pareille exigence.

ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

Cette école a compté en moyenne 64 élèves, répartis entre les deux leçons; la moyenne des élèves en architecture a été de 11, chiffre plus élevé que par le passé.

Les professions des élèves se répartissent ainsi: 16 bijoutiers, 14 graveurs, 6 entrepreneurs, 5 sculpteurs, 3 serruriers, 3 mécaniciens, 2 peintres, 2 horlogers, 2 architectes, 1 menuisier, 1 poêlier, 1 plâtrier-peintre, 1 charpentier, 1 tapissier, 1 ferblantier, 1 joaillier, 1 étudiant, 1 sellier-carrossier, 1 fondeur et 1 sans profession décidée.

Académie de dessin d'après nature.

Le cours de dessin d'après nature, de 1864 à 1865, s'est ouvert le 31 Octobre pour se terminer le 28 Février.

Les inscriptions se sont élevées à 24, et se composaient de:

- 13 Genevois.
 - 6 Suisses d'autres cantons.
 - 5 Etrangers.

Et comme professions, de:

- 14 peintres.
 - 3 sculpteurs.
 - 1 architecte.
 - 1 lithographe.

 - 5 graveurs.

Vers la fin de Février, sur le désir exprimé par les élèves, le Conseil Adminastratif a prolongé la durée du cours jusqu'au 31 Mars.

Les poses se sont réparties, deux tiers pour le modèle homme, et un tiers pour le modèle femme.

Quelques peintres ont fait leurs études à l'huile.

Enfin l'assiduité des élèves aux leçons a été soutenue du commencement jusqu'à la fin.

ÉCOLES DES BEAUX-ARTS

Prix de concours de 1865.

ÉCOLE DES DEMOISELLES

École de la bosse, bas-relief des portes du baptistère.

Mentions très-honorables. Mle Steiger Adèle. Olivary Louise.

Bas-relief, fleurs et fruits.

1 or prix

Muller Pauline.

Figures entières d'après l'antique.

1re conférente

Golay Joséphine.

Grande tête.

1er prix

Guigon Jenny.

Tête, bas-relief.

2es prix égaux

Schweyher Juliette.
Beney Adèle.

École d'après la gravure, figure entière d'après le Poussin.

1er prix Accessit Garcin *Juliette*. Vaucher *Fréderica*.

Petite tête ombrée.

1er prix Accessit Marmoud Marie. Held Fanny.

Tête au trait.

1er prix

Yung Valentine.

2es prix égaux

Schott Cécile. Sarryanny Eugénie.

Conférente Id. Dorsival Jenny. Gerbel Marie.

Id.

Fimaloz Fanny.

ÉCOLE DE MODELAGE.

Académie.

Bas-relief, combat des Amazones.

2º prix

Blanchet Philippe.

Bas-relief, demi-figure.

2º prix

Kimmerling, Ant.-Ed.

Bas-relief, petite tête.

Conférent

Dadier Antony.

Masque.

Accessit d'encouragemt

Martheray Auguste.

Ornement, frise.

Prix Conférent Sonnex, Charles. Bravaix, J.-F.-Ch.

Fragment.

Conférent

Prenier Jules-Henri.

ÉCOLE DE LA FIGURE.

Académie d'après la bosse.

Accessit

Robellaz Émile.

Grande tête ombrée.

1ers prix égaux

Accessits

Conférent Id. Leschaud Marc. Baud Auguste.

Péter David.

Boveyron Jaques. Schlæch Alfred. Plojoux Albert.

Tête, petites ombres.

1er prix 2e prix

Accessits

Conférent Id.

Id.

Gerbel Charles.
Bosson François.
Poncy Étienne.
Renou Émile.

Luiset Joseph. Bovy Adrien. Moret Louis.

Petite tête au trait.

1° prix 2° prix

Accessits

Descombes Auguste. Giron Charles-Alex. Chevallier Eugène. Zurcher Gottlieb.

Conférent	Tavernier Auguste.
Id.	Dubosson Maurice.
Id.	Depolier François.
Id.	Jamin Philippe.
Id.	Courtois Joseph.

ÉCOLE D'ARCHITECTURE ET D'ORNEMENT.

ARCHITECTURE.

1 er	prix	
	férent	

Nachon Antoine.
Jaquerod Adolphe.

Grandes ombres d'après la gravure.

1er prix	Boveyron Jaques.
Accessit	Perrin Joseph.
1er conférent	Vaucher Antoine.
2 ^e conférent	Zellveyer Jean.

Petites ombres.

1er prix	Baud Auguste.		
2º prix	Chevallier Eugène.		
Accessit	Bousserle Louis.		
Conférent	Bonnet Jaques.		

Trait.

1er prix	Huber Jean.
2e prix	Tarquini Attila.
Accessit	Muzy Stephan.
1er conférent	Nourrisson Henri.
2º conférent	Bovy Jean-Adrien.
3° conférent	Badollet Jean-Jaques.

Musée Académique.

Zoologie, Anatomie comparée et Paléontologie.

L'arrangement des collections a suivi cette année sa marche habituelle; de nouvelles monographies de l'ouvrage de M. Schlegel ayant paru, M. Lunel a pu continuer le travail de détermination des oiseaux du Musée, notamment les familles des Cuculidés, des Psittacidés, des Coureurs, des Ciconidés, des Scolopacidés, des Rallidés, des Laridés et des Sternidés.

La réunion annuelle de la Société helvétique des Sciences naturelles, qui a eu lieu à Genève cet été, a fourni à la Commission l'occasion de quelques réparations de propreté au laboratoire de zoologie et à la collection d'anatomie comparée. Ces réparations étant devenues urgentes, elles ont permis de réorganiser à nouveau le laboratoire, autant du moins qu'il est possible de mettre de l'ordre dans un local aussi mal disposé et aussi insuffisant.

La collection entomologique a été l'objet d'importants travaux; les nombreux et riches dépôts qu'elle renferme ont subi une révision aussi complète que possible. Les divers ordres d'insectes éparpillés dans un grand nombre de boîtes ont été séparés et mis à part, de manière à former le noyau de nouvelles collections. Ainsi, les Hémiptères homoptères, qui remplissent une quinzaine de boîtes, seront par la suite réunis à l'ancienne collection et formeront alors une série intéressante d'insectes de cet ordre. Il en a été de même pour les Diptères, dont la collection relativement faible n'en offre pas moins des espèces remarquables du pays. Les Arachnides ont subi la même transformation; et le Musée en possède plusieurs belles espèces des régions

tropicales. Enfin, les Hémiptères hétéroptères sont en train d'être travaillés et formeront une collection assez riche, surtout en espèces rapportées du Mexique par M. H. de Saussure.

L'arrangement définitif des insectes dans les cadres avance aussi vite que peut le permettre le temps qui n'est pas consacré à leur conservation, car il importe avant tout que les insectes soient visités souvent et soient tenus en parfait état. La famille des Phasmides, travaillée par M. H. de Saussure, va être bientôt prête et sera classée et arrangée pendant l'année courante. Enfin, la collection Melly va être augmentée des espèces de Coléoptères qui peuvent lui manquer, pris parmi ceux de l'ancienne collection du Musée et des dépôts de cet établissement. On vient d'acheter cinquante boîtes dites Carton-liége pour remplacer celles en sapin, défectueuses sous tous les rapports, et dans lesquelles se trouvent les dépôts d'insectes.

M. Delafontaine a nettoyé la collection de coquilles et en a commencé l'élargissement, mais le meuble de 90 tiroirs, construit récemment, n'étant pas encore suffisant, il a fallu suspendre ce travail et faire confectionner un autre meuble de 40 tiroirs. L'arrangement de cette collection va être repris et sera terminé dans le courant de cette année.

Augmentation des Collections.

140 planchettes de Coquilles fossiles et 10 d'Échinodermes sont entrées dans la collection.

Anatomie comparée.

M. Lunel a préparé 3 squelettes de mammifères et 1 de poisson. Dons. — M. le D^r Brot: Une tête osseuse de marmotte de la Furka. — Une tête osseuse de chat.

M. le Dr Gosse fils. — Une main et deux pieds pour études ostéologiques.

ACHATS. — Un singe Maimon pour squelette. — Une tête osseuse d'Aurochs, de Lithuanie.

Animaux vertébrés.

Dons. — M. Henri Olivier: Deux perruches ondulées d'Australie, mâle et femelle. — Un Estrelda troglodytes. M. Louis Coulin: Un œuf d'Engoulevent.

Il a été reçu de M. George Claraz, et par l'intermédiaire de M. H. de Saussure, un nouvel envoi de Patagonie, dans lequel se trouvent des objets intéressants, tels que des poissons, des reptiles, des crustacés, des insectes et des coquilles, etc.

ACHATS. - De M. Gal, de Nice, 5 poissons.

Animaux invertébrés.

Dons. — M. Bermond, capitaine de vaisseau: Trois testacelles du Finistère, trois coquilles d'Otaïti et une de la Nouvelle-Zélande.

M. Edmond Ruegger: Trente espèces de coquilles vivantes, soit 57 individus.

Achars. — De M. Gal, de Nice: Trois espèces de céphalopodes dans l'esprit-de-vin, achetées par l'intermédiaire de M. le Dr Brot. — Deux espèces de mollusques (Genre Daudebardia).

Paléontologie.

Cette collection a subi plusieurs améliorations importantes; bon nombre de petits objets exposés jusqu'à ce jour à la poussière ont été arrangés dans des anciens cadres d'insectes. De plus, des étiquettes ont été placées sur toutes les pièces qui en manquaient.

Dons. — M. le professeur Pictet: Des dents fossiles du Rhinoceros tichorinus, des fragments de défenses de l'Elephas primigenius et des ossements d'autres animaux provenant en général des environs de Salins (Jura). — Un poisson, Dapedius pholidotus, du Lias de Boll. — Un Belopeltis bollensis, du Lias de Boll.

M. le Dr Gosse fils: Des ossements d'animaux trouvés par lui-même dans la grotte d'Aiguebelle (Salève).

M^{me} la baronne de Viry: Une portion de machine fossile de Palæotherium magnum, des environs d'Apt (Vaucluse).

M. le professeur Plantamour: Un Ammonites arbustigerus, du sommet du Wetterhorn, à 11,000 pieds d'élévation.

Dans le nouvel envoi de Patagonie mentionné ci-dessus, se trouvaient encore un tibia, une astragale, un calcaneum et des phalanges onguales de Megatherium, ainsi que la mâchoire inférieure du Scelidotherium leptocephalum.

ACHAT. — Un magnifique exemplaire de l'Ichthyosaurus tenuirostris, du Lias de Boll. Cette pièce a été acquise sur le solde du legs Eynard.

Bibliothèque du Musée.

Dons. — M. le professeur Pictet : 45 volumes ou brochures d'histoire naturelle.

M. Henri Lasserre: Fabricius. Entomologia systematica, 6 vol. 8°; Systema rhyngotorum, 1 vol. 8°; Systema piezatorum, 1 vol. 8°; Species insectorum, 2 vol. 8°. — Scopoli. Entomologia carniolica, 1 vol. 8°. — Lamarck. Animaux sans vertèbres, 8 vol. 8°. — Spinola. Insectaliguriæ, 2 vol. 4°.

M. Aloïs Humbert: Essai sur les myriapodes de Ceylan. Brochure 4º avec 5 planches noires.

De la part de la Bibliothèque universelle de Genève. — Les 2^{me} et 3^{me} livraisons du Catalogue de la collection paléontologique du Musée Teyler, 8°.

Géologie.

La collection géologique commence à sortir de l'état d'infériorité où elle se trouvait par rapport au reste du Musée.

Du 1er Avril au 31 Décembre 1865, elle s'est augmentée de 650 planchettes portant de bons et intéressants fossiles qui appartiennent en grande majorité aux terrains jurassiques et crétacés: plusieurs séries importantes pour l'étude et la comparaison ont été créées, qui manquaient presque complétement surtout dans les étages jurassiques supérieurs.

Quant à leur origine, ces planchettes se répartissent comme suit:

Ont donné: M. Vogt, 4 espèces de la Perte-du-Rhône et de Ste-Croix. — M. le professeur Pictet, 76 espèces de ses doubles et de fossiles jurassiques. — M. Ducret professeur à Porrentruy, 24 espèces kimmeridgiennes de cette localité. — M. Delafontaine, 74 espèces principalement des environs d'Annecy.

L'allocation annuelle, tous frais généraux prélevés, a été consacrée à l'achat de 150 belles espèces, propres et bien nettoyées, des étages jurassiques supérieurs de l'Yonne; cette belle série nous a été vendue par M. Lettéron, à Tonnerre.

Enfin on a retiré des dépôts quelques centaines d'espèces.

Le solde du legs Eynard a servi à l'achat d'une grande carte géologique des bords du Rhin. A l'occasion de la réunion des naturalistes suisses, au mois d'Août, la collection a été soumise à une révision partielle d'ordre et de propreté.

Cabinets de Physique et de Mécanique.

A l'occasion de la réunion de la Société helvétique des sciences naturelles, qui s'est tenue à Genève au mois d'Août dernier, quelques vitrines ont été placées dans les cabinets. Elles ont permis de distribuer plusieurs appareils dans un ordre plus systématique, et de les préserver de la poussière et des vapeurs qui s'exhalent du laboratoire, malgré la précaution d'en renouveler l'air tous les jours.

La collection s'est enrichie d'une série de dix résonnateurs d'Helmholtz, et des appareils pour la détermination des sons par la méthode graphique et par la méthode optique de Lissajous. Cette acquisition précieuse d'instruments fabriqués par König a eu lieu à l'aide des 500 fr. attribués au cabinet sur le legs fait au Musée par feu M. Eynard.

Les exigences de l'enseignement actuel de l'acoustique ont rendu nécessaire d'ajouter à ces appareils le comparateur optique pour la construction de diapazons au ton normal, l'interrupteur électrique, l'appareil de König et du comte Schaffgotsch pour la méthode des flammes, un régulateur du vent de Cavaillé-Coll et un sthétoscope König.

La collection d'optiques a reçu un prisme à réflexion totale de Secretan, un spectre coloré d'après Chevreul et deux tableaux qui figurent les raies spectrales des métaux et de quelques métalloïdes d'après Kirchhoff et Bunsen.

La collection du calorique s'est accrue d'une feuille de platine extrêmement mince, pour les expériences de Tyndall sur la séparation des radiations thermiques et lumineuses, et de quelques robinets en verre, en cuivre et en fer pour voluménomètres et d'autres appareils. La collection d'électricité a acquis un appareil de Magnus propre à étudier la conductibilité des gaz et à répéter plusieurs phénomènes de l'électricité dans les milieux raréfiés.

Il faut encore mentionner une vis micrométrique donnant '/₁₀₀ de millimètre directement, construite par M. Duboscq et qui peut s'adapter à divers mécanismes de mesure.

Chimie et minéralogie.

Le laboratoire de Chimie a été doté cette année d'un instrument important, un spectroscope construit dans l'atelier d'instruments de physique de Plainpalais. Cet instrument, devenu indispensable pour l'analyse chimique, dépassait le prix de l'allocation annuelle attribuée au laboratoire, mais le Conseil Administratif n'a pas cru devoir refuser d'augmenter cette allocation pour permettre l'acquisition d'un appareil aussi important.

La collection de Minéralogie n'a reçu cette année qu'un don de trois échantillons de minerais de plomb argentifère, de cuivre et de zinc de l'île de Mon, par M. V. Forrester. Un seul achat a en lieu, celui de quelques cristaux de Columbite des Etats-Unis.

Collection des Antiquités.

Le classement de la collection a été terminé, et il ne reste plus à cataloguer que les vases de la Grande-Grèce et les antiquités égyptiennes. Si ce travail n'a pu être terminé, la cause en est dans l'emploi fréquent que l'on fait de la salle des antiques.

Le Musée a reçu les dons suivants:

- M. Bard, avocat: Une hache en jade trouvée à Bonneville.
- M. Walther-Fol: Une momie d'Egypte.

- M. Thioly: 21 fragments de poteries trouvés dans la voûte aux Bourdons (Salève).
- M. LeFort, professeur: 2 fragments de tissus trouvés dans les palafittes de Robenhausen.
- M. Schæck-Blanvalet: Une hachette en bronze trouvée à Cologny. — Une base de coupe en verre, romaine, trouvée à Genève.
- M. Gustave Revilliod: 17 patères, enochoès, vases en terre et 4 appliques en bronze, trouvés dans des tombeaux étrusques à Rieti. — Un très-beau trépied, un réchaud, une statuette et 2 fibules en bronze trouvés dans des tombeaux étrusques à Orvieto.
- M. Griolet-de Geer: Un remarquable trépied en bronze et un bassin en granit trouvés à Lyaud, près d'Evian.
- M. Henri Bordier : 2 statuettes en bronze se rapportant à Calligula.
- M. Gustave Schæck: 4 clefs du moyen âge trouvées à Peillonnex.
- M. Jullien, libraire : Un plateau en faïence de Nevers.
- Mme Baud : Une assiette en faïence de Zurich.
- M. Baylon: 2 faïences (ancienne fabrique Baylon à Carouge). Une faïence (fabrique Fol à Carouge).
- M. Duval, docteur: Un vase porcelaine de Nyon. Une tasse porcelaine de Genève. — Une tasse porcelaine de Zurich. — Une belle serrure du milieu du XVIII^{me} siècle, aux armes de Genève.
- M. H.-J. Gosse, docteur: 5 objets trouvés dans le diluvium ancien de Paris. 10 instruments en pierre de l'époque du Renne, trouvés dans les cavernes de la Dordogne. 23 objets de l'âge de la pierre, provenant du Danemark, des grottes de Mentone, de Meudon, du département des Hautes-Alpes. 17 objets de l'âge du bronze trouvés dans les environs de Genève. 60 objets trouvés dans les palafittes

des Eaux-Vives, dont 1 en or et 32 en bronze. -7 objets gallo-romains. — 76 objets romains, dont 41 en bronze et 3 lampes chrétiennes, trouvés presque tous sur le plateau des Tranchées. - 5 objets de l'époque helveto-burgonde, en particulier une trèsbelle fibule bronze argent et or. - 69 objets du moven âge trouvés dans les environs de Genève : Château de Penay, Couvent d'Aïre, Mornex, Val Romez, etc. Nous citerons, en particulier, un trèsrare reliquaire en bois de cèdre du XIme siècle. -16 objets de la Renaissance, dont 2 statuettes et 2 montres. — 4 statuettes égyptiennes. — 3 antiquités étrosques. - Un vase trouvé à Carthage. - 9 vases et fragments de statuettes de la Grande Grèce. -2 vases mexicains. — Un vase très-ancien du Japon. - Un vase très-ancien de la Chine.

Grâce à une souscription faite entre quelques citoyens et une allocation extraordinaire votée par le Conseil Administratif, il a été possible d'acquérir pour le Musée les objets recueillis par le Dr Guillaume dans les palafittes des Eaux-Vives. Cette collection, qui se compose de 345 numéros, est surtout riche en objets de l'âge du bronze, parmi lesquels nous signalons deux umbos de boucliers, une série de couteaux et de bracelets, ainsi qu'une des plus belles collections d'épingles de cette époque.

Enfin, un œuf de Nuremberg d'un grand prix, dont la boîte est en cristal de roche, et qui avait disparu de la collection il y a quelques années, a été retrouvé et réintégré dans les vitrines.

Collection de numismatique.

Le Musée a reçu les dons suivants : M^{me} Odier : 10 monnaies en argent.

- M. L. Revilliod : Un jeton du Cercle des Etrangers à Genève.
- M. Soret: 14 médailles arabes. Une médaille russe.
- M. Schmidt; 3 monnaies de la Chine.
- M. Pelaz : Un moyen bronze (Jules-César) trouvé à Genève.
- M. Marin: Une médaille commémorative de la prise de Prague.
- M. H.-J. Gosse, docteur: 26 médailles de la révolution française de 1848.

Le Musée a fait les acquisitions suivantes :

4 deniers milanais.

Un statère d'or de Philippe II de Macédoine trouvé à Orbe.

Un denier d'Erimannus.

2 deniers suisses.

1/2 ducat et 1/4 de ducat de Zurich.

Une médaille du Synode (Bovy).

· Une médaille (portrait de Bovy).

Une médaille de Dacier pour Isaac Thélusson, en argent.

Une médaille (Hôtel de Ville de Zurich).

Une médaille en or des croisés de Tripoli.

2 exemplaires de la médaille de la Réunion de Genève à la Suisse.

Un écu d'or au soleil (France).

3 pièces d'or (Julius Nepos, Sequin de Gênes, Charles-Quint).

Jardin botanique.

Les collections ont beaucoup souffert en 1865 par l'incurie du jardinier qui était arrivée à son comble et que l'on a dû congédier. Les semis n'ont été faits que trèstard et incomplétement, des collections de graines ont été retrouvées qui n'avaient pas seulement été décachetées. La sécheresse et la grande chaleur survenue tout à coup au printemps, n'ont pas permis de placer dans l'École le peu de plantes venues à bien d'entre les semis, surtout les espèces annuelles; les vivaces ont été laissées dans les vases de semis et hivernées dans les couches, et sont maintenant en bon état pour être placées de suite dans l'École et combler une partie de vides nombreux qui, chaque année, désolent notre Jardin; le reste sera comblé par les semis de cette année, car le nombre des graines à semer est très-considérable, et elles seront mieux soignées, grâce au nouveau personnel dont le Jardin est pourvu maintenant.

Les plantes de serre qui avaient été très-négligées pendant ces dernières années, ont toutes été dépotées, nettoyées et remises en bon état, et se montrent déjà sous un aspect satisfaisant; les collections de plantes bulbeuses et alpines ont été toutes replantées dans de la terre nouvelle et convenablement préparées, et sont dans un état de végétation remarquable; plusieurs espèces rares sont maintenant en fleurs.

Le jardin a fait des échanges intéressants de plantes vivantes avec les jardins botaniques de Bâle et de Paris. Il vient d'arriver de cette dernière ville un grand envoi contenant environ cent cinquante espèces, de pleine terre et de serre, la plupart nouvelles pour le Jardin. MM. Paris et Bois-

sier nous ont aussi donné plusieurs plantes remarquables, le premier, des espèces alpines, etc., le second, outre des plantes alpines de son jardin de Valeyres, plusieurs espèces de serre, dont quelques Rododendrons de l'Inde, etc. M. Boissier a aussi fait don au Jardin d'une nombreuse collection de graines de plantes d'Orient de plus de trois cents espèces, provenant d'un voyage fait en Syrie et en Arménie par M. Haussknecht.

Ce voyageur a aussi rapporté un grand nombre de bulbes que M. Boissier a partagé avec notre Jardin: toutes ces espèces sont rares ou nouvelles, aussi ont-elles été beaucoup demandées de toute part, plusieurs d'entre elles présenteront un intérêt au point de vue de l'ornement.

Une petite réparation a été faite au bassin du carré des doubles dans le but de le mieux approprier à la culture des espèces aquatiques; quelques couches nouvelles ont été établies ou réparées; il a été refait, l'été dernier, quelques centaines d'étiquettes neuves pour l'Ecole de botanique.

La douceur de l'hiver dernier a permis de conserver en plein air quelques plantes qui ne supportent pas habituellement nos hivers; l'automne dernier, qui s'est prolongé très-tard avec une douce température, a permis pour la première fois dans notre Jardin la floraison du néflier du Japon (Eriobotrya Japonica), il était couvert de beaux thyres odorants en Octobre et Novembre dernier.

Bibliothèque publique.

Dans le courant de l'année 1865, la Bibliothèque publique s'est augmentée de 1,027 volumes et de 274 brochures, à répartir, quant à la provenance, ainsi qu'il suit:

574	volumes,	66	brochures,	cartes, etc., dons divers.
69	w	170))	transmis par la Chancelle-
221	»	-		rie. acquis sur les fonds al- loués par le budget de la Ville.
163	D	58))	remis, suivant les conven- tions, par la Société de Physique (chiffres approxi- matifs dans lesquels il est tenu compte, autant que possible, des fractions de
				volumes, livraisons et feuil- les détachées dont se com- pose cet article).

1,027 volumes 274 brochures.

Ces volumes et ces brochures se répartissent en're un certain nombre d'ouvrages différents, classés ci-après par ordre de matière.

	Ouvrages.	Ouvrages no	ques ou en cours de publication, soit déjà représentés par d'autres édi- tions dans la Bi- bliothèque.
Théologie	63	48	15
Sciences morales et			
politiques	51	45	6
Sciences et arts	350	212	138
Littérature	81	69	12
Sciences historiques	106	87	19
Périodiques, mélan-			
ges	152	97	35
Total,	783	558	225

Les ouvrages acquis en 1865 par voie d'achat ne l'ont pas été exclusivement à l'aide des fonds votés dans le budget de la Ville. Une proportion notable de ces achats (1,200 fr. environ) a eu lieu sur les fonds provenant des dons et legs en argent qui ont été faits ces dernières aunées à la Bibliothèque.

Les frais exceptionnels des travaux entrepris cette année en vue de la nouvelle édition du Catalogue ont eu pour conséquence une diminution dans le budget du chiffre de la somme attribuée ordinairement aux achats. Le fonds des dons et legs s'est donc trouvé très à propos pour compenser ce déficit dans les ressources ordinaires de la Bibliothèque, et il a permis de procéder aux acquisitions réputées nécessaires sur le même pied que les années précédentes.

Donateurs.

La Bibliothèque a reçu de feu M. Jean Baillet un legs de 600 fr.

M. Gingins de La Sarraz, par l'entremise obligeante de M. Gustave Revilliod, a donné à la Bibliothèque le portrait de Jean Sans-peur, duc de Bourgogne, offrant par l'analogie du sujet et le style de la peinture le pendant de celui de Charles-le-Téméraire, donné précédemment par M. Gustave Revilliod.

La Bibliothèque a reçu, en outre :

De M. Rilliet-de Candolle un meuble à tiroirs à compartiments, qui a appartenu à notre savant compatriote Marc-Auguste Pictet.

De M. Merle-d'Aubigné un pupitre mobile, ingénieusement combiné pour faciliter la consultation simultanée de plusieurs volumes.

De M. Butini, 254 volumes. Outre un grand nombre d'ouvrages classiques en anglais, appartenant à la littéra-

ture et à l'histoire, ce don comprend l'Institution de Calvin en français, Genève 1560, édition extrêmement rare et dont notre Bibliothèque posséderait ainsi le troisième exemplaire connu, de l'avis des savants les plus compétents sur la matière.

De M. Rosenberg, 68 volumes et 31 brochures. Ce don se compose d'une collection importante des ouvrages qui traitent de la gymnastique soit en français, soit surtout en allemand.

De M. Lasserre, 13 vol. — M. LeFort-Mestrezat, 13 vol. - M. P. Vaucher, 10 vol. (Bæhtlingk, Sanskrit-Chrestomathie. Koch, synopsis floræ helv. Neander, Wisse Abhandlungen, etc.) - M. Ch. LeFort, 10 vol. (Ranke, Französische Geschichte, Zeitschrift, Jaffé, bibl. rer. germ.) - M. G. Revilliod, 2 vol. et 10 liv. (Verhandelingen v. h. Bataviaasch Genootschap, etc.) - M. E. Naville, 2 vol. et 2 broch. — M. de Birague, 1 vol. et 5 broch. — Mme Le Royer-Bérenger, 3 vol. - M. le général Dufour, 2 vol. (Rapport sur l'exposition de 1855) — M. Bétant prof., 1 vol. et 2 broch. — M. de Muralt, 1 vol. et 3 broch. — M. Le Vieux, consul de Belgique, 2 vol. (Dictionnaire flamand) — M. Braillard, président du Grand Conseil, 1 vol. M. de Charrière, 1 vol. (Dynastes de Cossonay).
 M. Stanley, 1 vol. — M. L. Vaucher, 1 vol. — M. Baggesen, 1 vol.—M. Georges, 1 vol.— MM. Baum, Counitz et Reuss, 1 vol. (œuvres de Calvin) — M. Ph. Roget, 1 vol. — M. Clerc, 1 vol. - M. Fick, 1 vol. - M. David, 1 vol. -M. Barni, 1 vol. — M. Ch. Berthoud, 1 vol. — M. Henri Bordier, 1 vol. — Mme veuve Porchat, 1 vol. — Anonyme 1 vol. et 1 broch. — M. d'Héricourt, 7 broch. — M. Boncompagni, 3 broch. - M. Narducci, 1 broch. - M. Th. Claparède, 1 broch. - M. Delacour, 1 broch. - M. Coindet, Dr, 1 broch. - M. J. Hornung, prof., 1 broch. - M. P. Lullin, 1 broch. — M. Ed. Claparède, 1 manuscrit (musique ancienne).

Du Gouvernement belge, 78 volumes et 9 brochures (chroniques, histoire, statistique, etc.) obtenus par l'intervention de M. le Dr Gosse, père. — De la Chancellerie fédérale, 50 vol. — Du Gouvernement français, 51 vol. (Statistique, dus à l'intervention de M. le Dr Lombard; Œuvres de Borghèsi dues à l'intervention de M. le général Dufour. — Du Bureau de la statistique suédoise, 14 livr., dues à l'intervention de M. le Dr Lombard. — Du Gouvernement espagnol, 3 vol. (œuvres d'Alphonse X), dus à l'intervention de M. le prof. G. Oltramare. — Du Conseil Administratif de Genève, 11 livr. — De l'Institution smithsonienne, 3 vol. — De la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, 2 vol. — De l'Institut genevois, 1 vol. — De la Bibliothèque d'Aarau, 2 vol. — Du directeur des collections ducales de Gotha, 1 vol.

Bibliothèque consultative et salle de lecture.

(Ouverte, comme précédemment, tous les jours, sauf le diman he et les jours fériés, de 11 à 4 heures.)

En 261 jours d'ouverture, il a été constaté 2,151 consultations, dont 852 du fait d'étudiants de l'Académie. Les 2,151 consultations représentent le travail de 444 personnes différentes, dont 19 dames. 5,500 volumes environ ont été mis entre les mains des consultants. 575 visitants, la plupart étrangers en passage, se sont présentés à la Bibliothèque.

Bibliothèque circulante.

(Ouverte, comme précédemment, tous les jours, sauf le dimanche et les jours fériés, de midi et demi à 2 heures.)

880 personnes ont emprunté des livres à la Bibliothè-

que. Le chiffre total des volumes confiés à domicile a été de 14,108. Chaque jour il s'est trouvé de 900 à 1,000 volumes entre les mains des emprunteurs. 183 autorisations nouvelles pour emprunter des livres, délivrées au Bureau du Conseil Administratif, ont été présentées et enregistrées à la Bibliothèque.

Administration et travaux d'intérieur.

Dans le mois de Décembre 1865, la Bibliothèque a perdu dans la personne de feu M. L. Vivien, sous-conservateur, un fonctionnaire consciencieux, expérimenté et tout particulièrement recommandable par ses longs et bons services dans l'établissement. Il a été pourvu à son remplacement d'une manière assez heureuse pour que le changement de personnel n'ait causé aucune perturbation dans le service.

Les travaux courants ayant pour objet l'entretien et le perfectionnement de l'ordre de la Bibliothèque ont eu lieu avec l'activité et la régularité convenables.

Ce qui mérite une mention particulière dans ce compterendu, ce sont les travaux entrepris pour la nouvelle édition du Catalogue.

Les comptes-rendus des années précédentes ont mentionné les diverses phases par lesquelles a dû passer cette importante question et dont nous donnons ici un bref résumé.

Après mûres délibérations, il a d'abord été décidé qu'en raison de l'augmentation considérable de la Bibliothèque depuis trente ans, il fallait procéder non à la publication d'un supplément au Catalogue existant, mais à une édition complétement nouvelle de ce Catalogue. Après une enquête

faite auprès des directions de diverses bibliothèques, et notamment de celle du British museum, il a été décidé que le nouveau Catalogue serait imprimé, les ouvrages classés d'abord par ordre de matières, puis classés de nouveau dans un répertoire général par ordre alphabétique. Cette décision prise, il a été arrêté un plan d'opération pour procéder à l'exécution. Les principales de ces opérations sont: 1° La copie sur des cartes de tous les titres d'ouvrages existants à la Bibliothèque; 2° l'inventaire de ces ouvrages simultanément avec la vérification de l'exactitude bibliographique de ces titres; 3° la classification de ces titres d'après le système qui sera adopté; 4° l'impression.

Dans le courant de l'année qui vient de s'écouler, on a mis la main à l'œuvre et la première de ces opérations, laquelle est sans contredit la plus longue et une des plus minutieuses, est déjà avancée de telle sorte que le quart des titres environ à déjà été copié depuis les derniers mois de l'année. Cette opération qui est la base de tout le travail demande une attention soutenue et des connaissances bibliographiques étendues et spéciales. De plus il y a toute convenance, en vue de l'unité qui doit dominer dans un travail de ce genre, que le travail soit fait par une seule personne bien qualifiée. La direction de la Bibliothèque n'a qu'à se féliciter de la manière dont ces exigences sont satisfaites, et on peut s'attendre à voir cette œuvre importante menée complétement à bien, et le public studieux en possession d'une nouvelle et bonne édition du Catalogue, dans un délai qui ne peut guère dépasser deux ans.

Si, comme on peut l'espérer, la Bibliothèque se trouve dotée, à cette époque, d'un local nouveau et mieux en rapport avec son importance croissante et avec les services qu'elle est appelée à rendre, il y aura, dans la coïncidence de la publication du nouveau Catalogue et de l'installation nouvelle, une circonstance aussi favorable à l'ordre et au service intérieurs, qu'avantageuse au public. On ne peut douter que l'établissement ainsi rajeuni ne reprenne, avec la faveur et l'intérêt des citoyens, une vie nouvelle, à la hauteur des exigences intellectuelles de la ville de Genève.

Musée Rath.

Nous devons à la générosité et au souvenir de plusieurs personnes divers dons et legs importants faits en faveur du Musée Rath, en 1865.

M. David de Claparède a légué à la ville de Genève pour le Musée Rath cinq tableaux du célèbre Lictard.

Le Conseil Administratif a reçu par les soins de M. le Dr Kern, ministre de la Confédération Suisse à Paris, le tableau de Huber, que M. le chevalier Henin avait légué à la ville de Genève. Ce tableau remarquable a été déposé au Musée Rath.

La classe des Beaux-Arts, de la Société pour l'avancement des arts, a fait don à la Ville, pour le Musée, d'un modèle de plâtre de la statue d'Eve, exécutée par M. Imhof, d'Unterwald.

M^{me} Butini-de la Rive a fait don à la Ville de plusieurs miniatures peintes sur ivoire, qui avaient appartenu à feu son frère, M. Théodore de la Rive. Ces miniatures ont été déposées au Musée. *